



Paul Desmarest (à gauche avec le fouet), ses commis et ses chevaux

## Paul Desmarest, itinéraire d'un courtier en chevaux

Homme d'une grande discrétion, Paul Desmarest est connu à Noyon pour avoir exercé la profession de courtier en chevaux. Épisode moins connu, ce Noyonnais a servi son pays comme militaire durant 7 années dont les 4 années de guerre durant lesquelles il se distingue.

### Une enfance endeuillée

Né le 7 août 1891 à Noyon, 6<sup>e</sup> enfant d'une fratrie de 7, Paul Desmarest est le fils d'un tourneur et d'une repasseuse. Son père, Alexandre, décède en 1902 à 44 ans, laissant seule son épouse Marie-Louise élever ses enfants. Aussi, à 14 ans, le jeune Paul entre-t-il comme commis chez M. Veyret, marchand de chevaux à Noyon. Lorsqu'il est appelé pour son service militaire, il est dirigé vers le 9<sup>e</sup> Dragons à Épernay où il est incorporé le 1<sup>er</sup> octobre 1912 dans le 2<sup>e</sup> escadron. Cavalier de 2<sup>e</sup> classe, il gagne la 1<sup>re</sup> classe le 19 mars 1913. Un an plus tard, c'est l'entrée en guerre : la campagne contre l'Allemagne. Les trois frères de Paul partent sous les drapeaux tandis que sa mère et sa dernière sœur, Paulette, restent à Noyon. La ville sera occupée par les Allemands le 30 août 1914 et Paulette sera arrêtée avec d'autres jeunes filles le 17 février 1917 puis déportée dans le Nord, à Dompierre.

### Un cavalier dans la guerre

L'histoire militaire de Paul Desmarest se confond avec celle de son régiment : la Belgique, la Marne, l'Yser (octobre 1914-janvier 1915), les tranchées d'Arras (février-septembre 1915), de Champagne (septembre 1915-août 1916) puis de Lorraine (août 1916-janvier 1917). Le 5 janvier 1917, Paul Desmarest est nommé brigadier. Son régiment est envoyé en Alsace (janvier-avril 1917) puis occupe les tranchées de Coucy-le-Château (avril 1917-mars 1918). Avec la grande offensive lancée sur la Picardie le 21 mars 1918, le 9<sup>e</sup> Dragons est envoyé sur le secteur Roye-Montdidier (26 mars au 1<sup>er</sup> avril 1918). C'est là que Paul Desmarest se fait remarquer pour son attitude exemplaire. Aussi, le 7 avril 1918, le général commandant la 9<sup>e</sup> division de cavalerie lui décerne une citation : « Afin de faire éprouver à l'ennemi les plus lourdes pertes, est monté plusieurs fois sur le parapet malgré une forte mousqueterie pour donner plus d'efficacité à son tir le 26 mars 1918 ». Le 29 avril 1918, il est nommé maréchal des logis mais est blessé le 3 mai suivant. Évacué pour être soigné, il est de retour dans son régiment le 14 mai. Le 9<sup>e</sup> Dragons est alors envoyé entre Vesles et Marne (27 mai au 6 juin 1918). De passage avec son régiment à Bonneuil-sur-Marne, Paul Desmarest reçoit un billet de logement chez la veuve Barre. Il s'prend de sa fille Émilienne, laquelle deviendra sa femme en mars de l'année suivante. Le 15 juillet 1918, il participe aux combats lors de l'offensive allemande en Champagne. 3 jours plus tard, le 18 juillet, il est blessé au crâne à Montvoisin au cours d'une action qui lui vaudra la croix de guerre avec palme et la médaille militaire. Ainsi, par décision du régiment du 2 septembre 1918, il reçoit la citation suivante : « Sous-officier d'un courage et d'un entrain exceptionnels. Des mitrailleuses ennemies ayant ouvert le feu violent sur la ligne, s'est porté en avant d'elles à la lisière d'un bois avec un fusil-mitrailleur, et debout, son

arme appuyée sur un arbuste a ouvert le feu sur l'ennemi. Quelques instants après, faisant preuve d'un rare mépris du danger, est allé en terrain découvert, sous les rafales des mitrailleuses tirant à 100 mètres chercher un éclaireur gravement blessé qu'il a réussi à ramener dans nos lignes. Blessé au cours de l'action, une citation ». Évacué pour être soigné, il rejoint son régiment le 24 juillet suivant et participe à la grande contre-offensive qui donnera la victoire à la France et ses alliés.



Paul Desmarest et Émilienne Barre le jour de leur mariage

### Cavalier puis courtier

Passé au 23<sup>e</sup> Régiment de Dragons à Fresnes, distingué comme excellent cavalier, Paul Desmarest sert ensuite comme sous-maître au Cadre noir, à Saumur. Il est envoyé durant 3 mois en Angleterre de juillet à octobre 1919 et défile devant le roi et la reine d'Angleterre. Mais après 7 années sous les drapeaux, Paul Desmarest décide de ne pas prolonger dans l'armée. Le 29 juillet 1919, il est mis en congé illimité et se retire à Bonneuil-sur-Marne, commune de son épouse. De retour à la vie civile, il retrouve son employeur, M. Veyret, propriétaire d'écuries à Noyon, Compiègne, Pierrefonds et Crépy-en-Valois. C'est dans cette dernière ville qu'il exerce son métier de courtier en chevaux avant de s'occuper des écuries de Noyon, avenue Jean Jaurès. Malgré les ruines, son activité reprend. 3 enfants naîtront du couple Desmarest qui réside à partir de 1923 faubourg de Paris puis avenue Jean Jaurès. Réserviste au 103<sup>e</sup>, 102<sup>e</sup> puis 101<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie lourde hippomobile, Paul Desmarest est dégagé de ses obligations militaires en 1929. Il gardera un lien avec l'armée en s'inscrivant en 1928 comme sociétaire des « Vétérans des Armées de Terre et de Mer et les Soldats de la Grande Guerre » (section 1031 de Noyon). Paul Desmarest poursuivra sa profession de courtier en chevaux chez M. Veyret jusqu'en 1936, date du décès de ce dernier. A cette époque, il souffre de la typhoïde et doit garder le lit pendant un an. Il retrouve un emploi chez Mme Pathé à Ham de 1937 à 1939 puis chez M. Derrick, place saint-Médard à Noyon, jusqu'en 1950, quelques mois après le décès de son épouse. Retiré des affaires, Paul Desmarest décède le 28 mai 1962 dans sa ville natale, âgé de 71 ans. ■

Jean-Yves Bonnard  
Président de la Société Historique de Noyon  
[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)

Tous nos remerciements à Mme Mireille Kaiser, sa fille.